

Touche du mauricianisme



Leonardo Pillay

au Vatican



Le Goncourt des lycéens à Natacha Appanah

QUOTIDIEN
INDÉPENDANT
D'INFORMATION
ET D'OPINION

9 771825 371819



Rs 30

Vendredi 26 novembre 2025

le mauricien

FONDÉ EN 1908, CE JOURNAL FUT DIRIGÉ PAR RAOUL RIVET DE 1922 À 1957 ET PAR JACQUES RIVET DE 1957 À 2022

OPÉRATION SOV LAPO | Attachment Order de Rs 7,3 milliards

8-9

La tension monte d'un cran sur la santé de Manry Ravatomanga

- La Financial Crimes Commission propose que le proche collaborateur de l'ex-président malgache en fuite, Andry Rajoelina, soit renvoyé à la prison



RÉINSERTION SOCIALE



4-5

Avec SAFIRE, l'école va dans la rue

SWITCH

...to smarter power



ENERGY
STORAGE
RESIDENTIAL
SOLUTIONS

Discover **GOODWE** hybrid and storage-ready solutions, combining high efficiency, a 10-year warranty, and complete smart energy control. Backed by certified quality, global recognition, and exceptional value for money, now powering homes across Mauritius.

ÉDUCATION

Gungapersad : «Une année de réformes majeures»

Le ministre de l'Éducation, Gungapersad, a présenté un bilan dense et transformateur, marqué par des mesures visant à renforcer l'équité, moderniser le système scolaire, réduire l'échec, apaiser les tensions institutionnelles et intégrer les outils d'avenir. « L'année écoulée aura été l'une des plus actives du secteur, avec des avancées à la fois symboliques, pédagogiques et structurelles », dit-il.

Ainsi, un des temps forts de cette année a été l'organisation des Assises de l'Éducation. « Les Assises organisées à Maurice et à Rodrigues ont permis de confronter analyses, besoins et propositions. Un Blue Print est désormais finalisé : il servira de feuille de route pour les années à venir, avec une attention portée à la qualité de l'enseignement, aux compétences de base, à l'inclusion et à la gouvernance du secteur », a-t-il expliqué.

D'autre part, face à la montée des cas de violence en milieu scolaire, le ministère a déployé un vaste programme de formation. En un an, 10 000 enseignants, chefs d'établissement, parents et élèves ont été formés pour prévenir le harcèlement et instaurer des environnements scolaires plus sûrs. Ce dispositif se veut durable, avec un volet de sensibilisation renforcé.

Une autre mesure importante a été le remplacement de l'Extended Programme par un *Foundation Programme for Literacy, Numeracy and Skills*, ce qui constitue l'une des réformes les plus décisives. Le ministre a rappelé l'échec du système précédent : en 2024, seuls 8 % des 2 275 élèves concernés avaient réussi leurs évaluations. Le nouveau programme vise à accompagner plus efficacement les élèves en difficulté et à éviter qu'un millier d'entre eux soient laissés pour compte chaque année.

Pour offrir davantage d'opportunités aux élèves, les critères de passage en Grade 12 ont été modifiés. Dès janvier 2025, trois *Credits* suffiront. Cette réforme a déjà permis à 2 472 élèves de poursuivre leurs études, au lieu d'être bloqués dans leur parcours.

Le kreol morisien a été introduit en Grade 11, confirmant la volonté de valoriser les langues et cultures locales. Parallèlement, les activités extra-curriculaires ont été relancées : retour des Inter-Colleges, mobilisation de 11 300 élèves, concours artistiques, *Model UN* dans les collèges, et compétitions

d'athlétisme dans 245 écoles primaires. Autant d'initiatives visant à redonner vie aux écoles au-delà de l'académique.

Le critère de PGCE obligatoire pour enseigner dans les collèges a été supprimé. Les diplômés peuvent désormais intégrer la profession et obtenir leur PGCE ultérieurement, une mesure qui répond aux besoins en personnel enseignant. Le ministère a également aboli les examens modulaires du Grade 5, pour diminuer la pression sur les enfants et garantir plus d'équité pour les apprenants lents. Les candidats au PSAC peuvent désormais redoubler ou repasser jusqu'à trois matières.

Les ONG ont de nouveau accès aux écoles pour mener des campagnes de prévention sur la drogue et le harcèlement. Les relations avec la Fédération des collèges privés et le SeDEC ont été apaisées, mettant fin à plusieurs mois de tensions.

Des consultations sont en cours avec l'Université de Cambridge pour introduire des pratiques évaluatives modernisées au *School Certificate*. En décembre, le ministère accordera Rs 75 000 à chaque école primaire et Rs 100 000 à chaque collège pour l'acquisition de mobilier ou rénovations.

Agalega n'a pas été oublié. Ainsi, des examens du *School Certificate* dans l'île constituent l'un des gestes les plus marquants de l'année. Pour la première fois, les élèves de l'archipel n'ont pas eu à se déplacer pour passer leurs examens, une mesure qui corrige une inégalité longtemps dénoncée et place l'équité territoriale au cœur de l'action ministérielle.

Enfin, l'éducation entre dans l'ère numérique avec la plateforme myGPT, développée en collaboration avec *Mauritius Telecom*, ainsi que la formation de 4 000 éducateurs à l'intelligence artificielle.

RÉINSERTION SOCIALE

Avec SAFIRE, l'école va dans la rue

Après plusieurs mois de formation intensive pour la mise en œuvre de leur projet l'École mobile, les éducateurs de rue de SAFIRE sont passés à l'action ces dernières semaines pour donner un avant-goût de ce nouvel outil pédagogique. En présence de formateurs venus de Belgique, ils l'ont expérimenté auprès d'une cinquantaine d'enfants à Riambel (Sud du pays) durant le mois d'octobre, puis auprès d'un autre groupe d'enfants dans la région de Bambous il y a quelques jours. Une expérience visiblement réussie, à en juger par l'enthousiasme et la joie des jeunes participants lors de ces séances de démonstration. Des habitants également présents ont témoigné, eux aussi, de leur vif intérêt et de leur appréciation de cette « école » dans la rue.

Rassurez-vous : par cette nouvelle initiative, il n'est nullement dans l'intention de SAFIRE (Service d'accompagnement, de formation, d'insertion et de réhabilitation de l'enfant) de remplacer l'école traditionnelle, encore moins de cautionner l'absence des enfants en classe. « C'est une autre manière pour nous de faire de la prévention auprès des enfants de rue qui se trouvent en situation de vulnérabilité », explique Hedley Maurer, *Project Manager* de l'ONG SAFIRE. « On ne finit pas de dire que l'éducation est la clé contre la pauvreté. Avec l'École mobile, nous voulons reconnecter l'enfant à l'apprentissage et par la même occasion, l'aider à se rapprocher du "main stream". La finalité d'une éducation est de construire la personnalité de l'enfant pour qu'il puisse se prendre en charge », poursuit-il.

La vie dans la rue rime souvent avec exclusion, pauvreté, abus, violences physiques et morale. Pourtant, ironiquement, la rue est aussi l'endroit où ces jeunes exclus développent des compétences de survie.

Selon SAFIRE, l'École mobile conçue avec la collaboration de *Mobile School.Org* de la Belgique permet la réintégration sociale des enfants ayant abandonné l'école pour différentes raisons. Et cette

école informelle peut, en effet, favoriser leur retour vers l'école traditionnelle où ils pourront poursuivre leur parcours avec davantage de confiance et assurance.

« L'École mobile est un outil très utile pour les éducateurs de rue. Le programme propose une éducation positive et constructive, permettant à l'enfant de devenir acteur de sa vie, d'avoir confiance en lui et en ses capacités », soutient Bram Van de Putte, formateur belge venu récemment à Maurice pour accompagner les éducateurs de SAFIRE. Une quinzaine de personnes ont reçu la formation requise pour la mise en œuvre de l'École mobile. « Ces éducateurs sont prêts et très autonomes. Je constate une belle entente au sein de l'équipe », affirme-t-il.

Après ces premiers essais encourageants, l'École mobile sera pleinement opérationnelle l'année prochaine. « Nous recevons déjà beaucoup de demandes et nous allons couvrir toute l'île l'année prochaine », confie avec émotion Hedley Maurer.

À quoi ressemble cette École mobile ? Ce n'est pas une voiture, mais une grosse boîte sur roues dotée de grands tableaux noirs sur lesquels peuvent être fixés des pancartes et des jeux éducatifs qui



ont captivé le jeune public. Ces supports couvrent une large variété de thèmes, contribuant au développement global des enfants. La boîte, plantée et télescopique, est facilement transportable dans un véhicule. « Les éducateurs de rue peuvent transporter cette boîte dans n'importe quel endroit où il y a des enfants et à n'importe quel moment », explique le formateur belge.

L'École mobile propose un apprentissage basé sur une approche ludique. La pédagogie privilégie les jeux interactifs, permettant aux enfants de s'exprimer librement. À Riambel comme à Bambous, ils se sont donnés à cœur joie. Les « Waow » retentissaient au fur et à mesure que la boîte s'ouvrait et dévoilait son contenu aux couleurs vives et attrayantes.

« Ces enfants dégagent une belle énergie », observe avec satisfaction Bram Van de Putte. « Avec cette école mobile, ils ont la liberté d'apprendre, de jouer et de réaliser qu'ils ont des capacités. Grâce à cet outil pédagogique, nous pouvons les aider à se connecter avec leur identité et avec leurs talents », croit Bram Van de Putte. L'un des objectifs majeurs du projet est de renforcer l'estime de soi, essentiel pour avancer.

Il est intéressant de souligner que la langue maternelle est prise en considération dans ce projet. « Dans chaque pays où nous intervenons, nous adaptons l'outil à la langue

maternelle des enfants afin de faciliter l'apprentissage et de rendre le contenu accessible », explique le formateur belge. Et dans le contexte mauricien, le kreol morisien figure ainsi en bonne place sur les panneaux éducatifs, aux côtés du français et de l'anglais.

À travers l'École mobile, les enfants sont reconnectés aux bases de l'écriture, de la lecture et du calcul. Le programme inclut également une sensibilisation aux enjeux qui interpellent de nos jours : environnement, écologie, droits des enfants, valeurs humaines, non-violence, santé, discipline, sécurité, responsabilité citoyenne, etc. « Nous avons mis la main sur un outil pédagogique performant et nous sommes désormais armés pour accomplir un travail important auprès des enfants de rue. Cet outil couvre plusieurs aspects essentiels de la vie individuelle et citoyenne, permettant aux enfants de s'orienter vers une vie saine », affirme Hedley Maurer.

Avec humilité, le directeur de SAFIRE met en avant que l'organisation n'aspire pas à prétendre pas détenir toutes les solutions pour la réinsertion sociale des enfants de rue, un problème multidimensionnel. « C'est un travail de longue haleine, qui nécessite la collaboration de nombreuses personnes. SAFIRE apporte une petite pierre à l'édifice, et nous sommes heureux de pouvoir aider ces enfants vulnérables », fait ressortir Hedley Maurer.

